

DNArélsé

DERNIERES NOUVELLES D'ERNOLSHEIM

23 novembre 2025

HOMMAGE aux MALGRE-NOUS aux INVALIDES : A COTE de la PLAQUE ?

Le 11 novembre tout le monde s'est félicité du dévoilement, aux Invalides, par le président de la République d'une plaque en hommage aux Alsaciens et Mosellans tombés au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Avec mon niveau scolaire de bac-3 d'il y a bien des années, époque où l'on savait encore lire, écrire et calculer correctement à l'entrée en 6^{ème}, j'ai lu et relu l'inscription : « **En mémoire des Alsaciens et Mosellans tombés au cours de la Seconde Guerre mondiale *et des incorporés de force*** ».

J'avais beau la lire et la relire, le doute persistait. Remplacez « Alsaciens et Mosellans » par « Corses » ou « Bretons » ou tout autre peuple, le sens de la phrase reste identique. Rien ne traduit le sort particulier des incorporés de force d'Alsace et de Moselle. Décidemment ce « *et des* » est de trop.

Dans les DNA du 15 novembre 2025, la présidente de l'association pour des études sur la Résistance intérieure des Alsaciens a qualifié la phrase de « ***un peu bancale mais l'essentiel est de l'avoir gravée dans du marbre*** ». Autrement dit elle a repris l'éternelle métaphore du « verre à moitié vide ou du verre à moitié plein. Nos responsables politiques alsaciens et mosellans, ou du moins la plupart, ont jugé le verre à moitié plein et préféré se taire se contentant d'une petite victoire.

Or il ne s'agit pas de petite victoire ni de petit pas ; il s'agit de vérité historique. Et une fois de plus nous nous sommes fait avoir. Par des « Parisiens » qui plus est !

J'avais moi-même réagi sur Facebook, en commentaire d'un article publié à juste titre par le maire de SAVERNE en soulignant que l'inscription me surprenait. Je pensais ouvrir le débat. En vain. Ce matin dans le « courrier des lecteurs » des DNA, Gérard SIMON a relancé le sujet. Je salue son initiative

Mais le sort en est jeté : les Malgré-Nous (et Malgré-Elles) n'ont manifestement pas le droit de cité, d'être « gravés ». Et nous pauvres Alsaciens (et Mosellans), nous sommes déjà renvoyés au « ***enfin, redde'mer némie devon !*** » de Germain MULLER

Alfred INGWEILER